

La nouvelle église Saint-Laurent d'Aïn-Témouchent en 1937

L'Algérie catholique

Nous avons eu l'occasion d'entretenir nos lecteurs de cette nouvelle église dont la première pierre a été posée le 19 avril dernier par Mgr Durand, évêque d'Oran.

Voici que la population catholique d'Aïn-Témouchent s'apprête à fêter sa bénédiction et son inauguration le deuxième dimanche après Pâques (11 avril) dont la date coïncide heureusement avec la fête patronale de son évêque très aimé, au zèle opiniâtre et infatigable, duquel elle doit de posséder enfin une église digne de ce nom.

Les photographies du bâtiment que nous publions d'autre part donneront à nos lecteurs une idée de la splendeur architecturale de cet édifice. Les Témouchentois ont attendu longtemps pour avoir leur église : du moins en posséderont-ils une qui occupe déjà une place toute particulière parmi les plus remarquables de l'Afrique du Nord.

Cet édifice qui, de bout en bout, mesure 52 mètres de longueur, possède

d'Aïn-Témouchent s'apprête à fêter sa bénédiction et son inauguration le deuxième dimanche après Pâques (11 avril) dont la date coïncide heureusement avec la fête patronale de son évêque très aimé, au zèle opiniâtre et infatigable, duquel elle doit de posséder enfin une église digne de ce nom. Voici que la population catholique d'Aïn-Témouchent s'apprête à fêter sa bénédiction et son inauguration le deuxième dimanche après Pâques (11 avril) dont la date coïncide heureusement avec la fête patronale de son évêque très aimé, au zèle opiniâtre et infatigable, duquel elle doit de posséder enfin une église digne de ce nom. Les photographies du bâtiment que nous publions d'autre part donneront à nos lecteurs une idée de la splendeur architecturale de cet édifice. Les Témouchentois ont attendu longtemps pour avoir leur église : du moins en posséderont-ils une qui occupe déjà une place toute particulière parmi les plus remarquables de l'Afrique du Nord. Cet édifice qui, de bout en bout, mesure 52 mètres de longueur, possède

d'après la longue visite qui nous a fait connaître tous les intéressants détails de cet édifice bien conçu, nous ne savons pas ce qu'il faut admirer le plus : de l'habile célérité des entrepreneurs, les Établissements Fourré et Rhodes qui, en moins d'une année, ont réussi à mettre sur pied cet important et délicat ouvrage, ou du bon goût des architectes, les frères Berdollet, qui ont dû, malgré notre époque entichée de style moderne, utiliser excellemment les formules classiques de l'art religieux français, ou encore de la charité des paroissiens de Témouchent qui, à eux seuls, ont su, en deux années de crise, « résoudre la question sociale » en jetant sur le marché dix-huit cent mille francs de main-d'œuvre, de matériaux, etc, ou enfin de la confiance en la Divine Providence de l'évêque d'Oran, principal promoteur de ce vaste projet ? Objectif qui couronne admirablement l'œuvre de construction d'églises nouvelles dans son diocèse entreprise par lui dès 1921, parmi lesquelles celle d'Aïn-Témouchent, qui n'en clôt d'ailleurs pas la série, occupe néanmoins le 38^e rang.



L'inauguration de la nouvelle église d'Aïn-Témouchent

Ce fut une magnifique journée, celle que nous avons vécue le 11 avril dernier. De tous les points du département, des visiteurs étaient venus et nos rues, nos boulevards, nos places présentaient, dès le matin, une animation jamais connue.

À 8 heures, avec le cérémonial accoutumé, M. Pérelle, président du Comité, remettait à Mgr l'évêque d'Oran les clefs du monument. Mgr Durand procède aussitôt à la bénédiction extérieure, puis il pénètre dans la nef, suivi par une foule immense qui ne parvient pas entièrement à s'y loger malgré l'ampleur de l'édifice (1600 places assises).

La cérémonie terminée, Mgr Durand dit une messe solennelle, assisté de M. le Vicaire général Merens, de M. le Chanoine Houart, ancien curé de Témouchent et de M. l'abbé Héder, professeur au Petit Séminaire.

Parmi les assistants, nous notons la présence de M. le maire Danthon, de M. Enjalbert, député, du Conseil municipal de la ville au complet, de M. Ed Kruger, délégué financier, de très nombreuses notabilités aussi bien catholiques que protestantes, musulmanes et israélites.



Carte postale vendue en 1935 par le journal paroissial au profit de la construction de la nouvelle église, une idée de l'abbé Lecat.



11 avril, inauguration de l'église

La Lyre témouchentoise prêtait son concours. La sortie eut lieu aux accents de la marche religieuse de Gounod merveilleusement exécutée.

Après la messe, notre jeune et ardent curé, M. l'abbé Lecat, monta en chaire et, d'une voix émue, adressa à Mgr Durand, à la municipalité, au comité, à la généreuse population témouchentoise ses vifs remerciements pour la belle œuvre si rapidement menée à bien. Le beau monument, qui se dresse aujourd'hui au-dessus de la cité et de sa région, est une affirmation de la foi qui se développe de plus en plus dans le cœur des populations algériennes, de la noblesse persistante de leurs pensées malgré les malheurs du temps, de la hauteur d'un idéal que rien ne saurait abaisser.

Dans sa réponse, Monseigneur laissa éclater tout ce que son cœur ressentait de reconnaissance pour Dieu qui avait si bien dirigé les choses et inspiré les décisions dès le début de l'œuvre. Il montra ensuite comment l'Église est inspiratrice de charité sociale et rappela, avec l'appui d'exemples illustrés, que seules l'union des cœurs et l'entente mutuelle procurent le bonheur et la prospérité des nations et des cités.

À onze heures, dans la salle des œuvres paroissiales, un apéritif d'honneur réunissait autour de Mgr Durand, le clergé, les autorités, les architectes, les membres du Comité, les entrepreneurs, les ouvriers. Des allocutions charmantes de M. l'Abbé Lecat, de

M. Danthon, maire, et de Mgr Durand, furent chaleureusement applaudies.

Dans l'après-midi, une manifestation inoubliable s'est déroulée. Un cortège, évalué à plus de douze mille personnes, s'est rendu à l'ancienne église (située au bout de la vieille ville) pour y prendre le Saint-Sacrement et le transporter dans le nouvel édifice.

En tête venaient les scouts, puis les petits croisés, les enfants de Marie, les congrégations, de nombreux enfants costumés, représentant des saints et des saintes ; le petit Saint Jean-Baptiste, Jeanne d'Arc, Bernadette Soubirous,

St Antoine, une N-D. d'Afrique très « couleur locale », etc.

Cette multitude ne put, naturellement, trouver place dans la nouvelle église pour assister à la consécration de la Paroisse du Sacré-Cœur.

Aucun incident ne dépara cette grande fête. Elle se déroula au milieu d'une foule recueillie ; en ville, toutes les habitations étaient richement pavoisées. Nous manquerions à notre devoir si nous n'adressions nos félicitations au très moderne abbé Lecat, dont le zèle, qui rendit possible la construction de l'église, s'exerce si heureusement dans toutes les fonctions de son ministère de paix.

NDLR Document aimablement communiqué par le Centre de Documentation Historique sur l'Algérie (CDHA).

Photographies extraites de *Ain-Témouchent de ma jeunesse* de Louis Abadie.



L'abbé Lecat



Arrivée des cloches à Oran en 1949